Métallurgie

Diversification payante pour Rabuméca

L'entreprise vient de voir sa compétence reconnue dans le domaine des machines spéciales.

Entreprise sous-traitante en tôlerie, chaudronnerie et mécanique à Pont-de-Veyle, la SARL Rabuméca s'est lancée dans la conception de machines spéciales depuis une dizaine d'années, en partenariat avec le bureau d'études Pro Concept. Une activité qui représente

27 novembre dans le cadre de sa journée des fournisseurs, le trophée «qualité, coût, délais».

«Dans la sous-traitance, les marges sont faibles et l'on est beaucoup plus tributaire du marché. Nous orienter vers la machine spéciale correspondait à un choix stratégique. Nous souhaitions apporter une vraie valeur-ajoutée à nos clients, justifie Sébastien Bridet. Nous savions qu'il y avait une demande dans le secteur de la tréfilerie. Nous sommes entrés par la petite porte, d'abord avec un peu de maintenance, puis un peu de dépannage, avant de passer à la conception. Quant au marché de l'environnement, nous y avons eu accès par l'entremise de partenaires sur Mâcon. Nous fabriquons des machines neuves et nous en rénovons des ancienness

Si Rabuméca a plus que doublé son chiffre d'affaires en dix ans, ce n'est pas seulement grâce à sa stratégie de diversification, mais aussi grâce à la montée en compétence du personnel. «Notre effectif est resté stable, autour de 18 personnes, mais nous avons mis en place de nouvelles organisations et investi dans la formation, explique le gérant. Tous nos

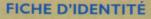
soudeurs sont qualifiés et doivent renouveler leurs qualifications tous les deux ans. Des formations nacelles et des Caces les autorisent à intervenir sur site. Et nous comptons dans nos bureaux, une personne formée IWS (International welding specialist). Cette validation internationale de ses connaissances en soudage lui permet de répondre aux questions des clients. C'est pour nous la possibilité de réaliser des dossiers constructeurs complets et d'obtenir des marchés très techniques.»

De plus, l'entreprise consacre 100000 à 150000 euros par an, en moyenne, à des investissements : centres d'usinage, plieuses, découpes laser, tours... Sur 2014 ou 2015, elle envisage un projet d'extension destiné à isoler des autres opérations, le travail de l'inox, ainsi que le montage final. «Une exigence des marchés de l'agroalimentaire et de la pharmacie, précise le dirigeant. Un stagiaire de l'Ecam va être recruté avec pour mission d'analyser les flux actuels et futurs, ce qui nous permettra de déterminer les postes de travail et de dimensionner les bâtiments.» De quoi garder un coup d'avance.

aujourd'hui, 40 % d'un chiffre d'affaires

aujourd'hui, 40 % d'un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'euros. «Nous travaillons pour les marchés de l'agroalimentaire, avec des lignes de convoyage, de l'environnement, avec des unités mobiles de traitement des eaux usées et de l'eau potable, et des tréfileries, avec des lignes de mise en forme, d'enroulage de câbles, cerclage et emballage», indique le gérant, Sébastien Bridet. Et dans ce dernier domaine, la qualité de l'entreprise est reconnue officiellement par Arcelor Mittal qui lui a décerné, le

Sébastien Jacquart (



Rabuméca

Siège social : Pont-de-Veyle

Forme : SARL

Gérant : Sébastien Bridet

CA global : 2,5 M€ Effectif : 18 personnes

